

Ch'ti Défi

Un Ch'ti Défi pour un grand trail

L'AFFAIRE COMMENCE PAR UN PROBLÈME DE POSITIONNEMENT GÉOGRAPHIQUE ET DE MÉMORISATION. QUAND J'AVAIS DIT AUTOUR DE MOI QUE J'ALLAIS FAIRE UN TRAIL ENTRE LEFFRINCKOUCKE ET WAMBRECHIES, MON VOISIN FORT EN GÉO AVAIT BIEN COMPRIS QUE CE N'ÉTAIT PAS EN BRETAGNE, MAIS N'AVAIT PAS ÉTÉ AU-DELÀ DANS SA RÉFLEXION. LE VISAGE DE MES POTES COUREURS S'ÉTAIT BEAUCOUP PLUS ÉCLAIRÉ, ET JE M'EN EXCUSE POUR LES LOCAUX, QUAND J'AVAIS TRADUIT LA DONNE PAR EN GROS « UNE BALADE » ENTRE DUNKERQUE ET LILLE.

Texte de Christian Collet - Photos RSO - Christophe Caron



**« Tout est plat, brut,
lugubre, sauvage ; le vent
hurle pleine poire »**



1 Gh : une bonne centaine de trailers regardent tous vers l'Est, sur cette immense plage du départ avec l'activité portuaire de Dunkerque bien visible dans le dos. On part à l'Est, direction la Belgique, mais surtout à cause d'un bon p'tit vent dans la tranche 80-90km/h nous nettoie la peau du dos au karcher à sable. Le début c'est clair, c'est deux p'tites heures de Trans'Aq dans les dunes. Plage, sol ferme, flux de sable qui fait disparaître nos chaussures dans une mousse blanche pulvérulente. Virage au blockhaus. On rentre dans les terres. Petit train de coureurs dans ce magma froid où le risque de laisser pas mal d'énergie est bien grand. Avec un petit déballisage sauvage au passage.

UN BARRAGE HUMAIN QUI SE DÉCLINE EXCLUSIVEMENT AU PLAIN ET À FRET

Deux blouses blanches de l'hôpital maritime de Zuydcoote nous regardent passer, incrédules. Bray-Dunes, ravito sauvage par le syndicat d'initiatives. Bonne initiative l' Dune Marchand, dune du Perroquet... Enfin du dur : traversée de route. Arrière de Bray-Dunes. Longue rangée à la queue leu-leu sur le trottoir, de trailers assis par terre qui vident consciencieusement leurs pompes de ce sable ultra fin et blanc qui pénètre partout. Deux bonnes heures de course... un peu avant Ghyvelde, CP1. Wouters, vainqueur 2008, me passe avec un petit mot sympa. Ne suis-je pas parti un peu fort ? En fait rien de cela, il n'est pas du tout à sa place. Le pauvre a eu quelques problèmes dans les dunes et remonte son retard. On file encore vers l'Est pour venir buter sur la frontière belge dans le parc naturel de la dune fossile, très sauvage.

ON SENT LA FRONTIÈRE BIEN PRÉSENTE

Tout est plat, brut, lugubre, sauvage. Le vent hurle pleine poire. Les coureurs sont presque invisibles dans cette immensité. La nuit approche. De discrets repères du GTN, presque indécents dans cette scène. Une vraie nature. C'est tout simplement beau. Bergues, CP2, 38km, jolie ville ceinte de remparts. Pause assise au stade au chaud en regardant quelques relayeurs se diriger vers les douches, devoir accompli pour eux. Sortie de Bergues, je loupe un gauche à 90° pas évident. 500m plus loin, un carrefour. Je ne le sens pas, mais pas du tout. La pression monte. J'épluche le road-book. C'est clair j'ai loupé quelque chose. Demi-tour. Et là, le messie arrive, par hasard, en voiture avec multiples gyrophares. Un brave de l'organisation qui me remet au plus vite sur les rails. J'apprécie au plus haut point. J'avais raté la première édition de 2008, un mois après un nouvel UTMB, trop juste pour la récup...

LE NOIR PEUVE PAS RIEN

Des remarques ont été prises en compte. L'heure du départ, le nouveau et superbe lieu d'arrivée, un parcours retravaillé et puis somme toute une météo, vu la saison, qui n'est pas si défavorable que cela. Mais ça, ça ne se commande pas. Evolution en pleine nature. On frôle Socx puis Esquelbecq, Sud de Wormhout, CP3, 54km. Quelques bancs, un tente, accueil charmant, un potage chaud et basta. On enquille maintenant plein Sud mais pas nécessairement au plus court... Traversée d'une « rivière », puis herbes hautes et grasses, piègeuses à souhait, aux appuis incertains avec de nombreux zig-zags en lisière de haies et de champs aux labours bien gras. Quelques bonnes rincettes m'obligent à mettre le coupe-vent puis à l'enlever, et à le remettre. Mais heureusement cela ne dure pas. L'approche de Cassel est faite de montées et descentes avant d'atteindre son très beau centre ville, totalement désert vers 2h15 du mat, puis son petit ravito CP4 au pied du moulin.

TERRAQUEM, CP6, 75km, BOIS DE DÉPART DU SOUS

Le Raid 59 nocturne est en effet parti d'ici il y a trois bonnes heures à minuit. 2° part de nuit. Le ciel se déchire brièvement de temps en temps. Les pupilles, habituées depuis plusieurs heures à l'obscurité, sont sensibles au moindre photon qui passe. J'ai alors l'impression que ma frontale s'éteint, tellement la pleine lune prend le dessus. Godewaersvelde, 85km : peut-être le plus dur à trouver ce CP6. 15mn de pause bien méritées. La cloche de l'abbaye des moines Cisterciens Trappistes du Mont des Cats sonne. La montée en plein bois ne me fait apparaître l'immense pylône du sommet qu'à son dernier moment. J'en suis presque au pied. Une étrange couleur orange domine tout son environnement. Bascule rapide pour enchaîner sur le mont Noir. Faut bien les avaler les 1 000m de dénivelé. Lueurs de l'aube. Enfin ! Cette nuit d'automne a été fort longue. n'a rien fallu lâcher en vigilance sur le parcours à suivre entre rubalisées, marquages au sol et flèches indicatrices.

PARCOURS ÉTRANGE MAIS ACCROÛT EN ÉVALUATION

Sur les CP et ravitos, sur le retrait des dossards, sur le final, et puis avec tous ces gens croisés durant l'épreuve et le week-end : du direct, du franc, du sans chichi, d'homme homme. Des vibrations qui donnent envie de revenir, d'en savoir et d'en découvrir plus. Bailleul : les coureurs du marathon, qui partira à 9h30, s'échauffent. 106km dans les chaussettes pour moi, et j'ai envie de dire : « Plus que 37 bornes ». Pas nécessairement les plus faciles. Le vent est tombé. Le soleil prend parfois le dessus dans ce dimanche qui démarre. Les dessous de pieds chauffent de plus en plus. Le rendement s'en prend un coup. Entrée de Nieppe, pose sur un banc. 5mn pour gérer un énorme coup de mou, yeux fermés, tête dans les mains. L'orage passe doucement. Pont de Nieppe, à gauche tout début du canal, rive droite. La Belgique est au milieu de cette frontière liquide. Parfois marche sur la gauche du chemin. Le revêtement me semble plus doux. Sud de Deulemen, CP9, le der des ders, brève discussion avec des bénévoles qui ont bien donné, eux aussi.

FEUILLES AU SOL, SIGNE DE L'AUTOMNE QUI S'INSTALLE...

Marie s'invite sur ce final rive gauche à partir de Quesnoy. Comme d'hab, je n'ai plus trop envie de parler mais sa présence m'apporte énormément. On se comprend entre coureurs de long. Elle donne un rythme, un tempo métronomique, fort précieux sur ces quatre derniers kilomètres. Alors, il est où ce château de Roberstat ? Wambrechies terminus. Nouveau et dernier changement de rive. Cour intérieure du château, tee-shirt vert pomme et suave soupe aux oignons pour moi, en attendant que d'autres choses plus consistantes puissent être de nouveau acceptées par la machine.

« La course la plus longue du nord de l'Europe » dit l'organisation. Moi je dirais, tout simplement une bien belle épreuve, variée à souhait, où il ne faut pas avoir peur de se retrouver seul très souvent. Mais n'est-ce pas parfois encore le meilleur moyen de l'apprécier et de s'en imprégner dans toute sa plénitude ?

RÉSULTATS

Hommes

1. Christophe Le Gaux 15h20mn
2. Hamlinck Wouters 16h58mn
3. Paul Moog 18h18mn

Femmes

1. Evelyne Muller 19h32mn
2. Carole Dufosse 24h55mn
3. Viviane Bulin 29h17mn

